

Merci l'immigration : 6 membres d'une même famille somalienne « réfugiée » à Londres liés à Daesh !

écrit par Jules Ferry | 26 avril 2021



Propagande, djihad en Syrie, préparation d'attentat à Londres, la famille somalienne immigrée à Londres compte au moins 6 membres liés à Daesh !

Et quelles trognes ! Quelle brochette !

Oh Mamma mia quelle famille !

Deux frères qui ont combattu pour Daesh en Syrie. Un autre emprisonné à vie en Angleterre. Un autre frère, une sœur (et son mari) emprisonnés dans les prisons britanniques pour avoir propagé la haine de Daesh – et la liste continue !



Photo ci-dessus : la semaine dernière, Sahayb Abu, 28 ans, a été emprisonné à vie pour avoir préparé un attentat inspiré par Daesh.

On apprend en lisant son parcours qu'après avoir raté son GCSE [équivalent de notre Brevet des Collèges français], il est venu en France ! Il y a passé trois ans et demi, dont un temps en prison pour des infractions liées à la drogue.

Résumé :

[Grande-Bretagne: la famille de migrants compte 6 membres «radicalisés»...](#)

- Plusieurs membres de la famille de Sahayb Abu ont été condamnés pour terrorisme, notamment son demi-frère Ahmed, la sœur d'Ahmed, Asma, et le mari d'Asma.
- Deux frères de la famille sont également allés combattre pour Daesh en Syrie, où l'on a des raisons de penser qu'ils ont été tués.
- Le commandant Richard Smith, chef du service de lutte contre le terrorisme de la police métropolitaine, a déclaré qu'il était "extraordinaire" qu'ils soient tous issus de la même famille.

Ce que nous savons, c'est que l'histoire commence au début

des années 1990 avec l'arrivée au Royaume-Uni d'Aweys Abu Munye, originaire de Somalie. Aujourd'hui âgé de 66 ans, la façon dont il s'est installé dans l'est de Londres n'est pas claire.

Mais à l'époque, les réfugiés fuyant la guerre civile somalienne se dirigeaient vers l'Europe, la Grande-Bretagne devenant l'endroit préféré des demandeurs d'asile.

Son fils Sahayb, âgé de trois mois, était avec lui, tout comme un certain nombre de ses autres enfants. Et, dit-on, non pas une mais deux épouses. Il y a 17 enfants au total.

"Ce n'était pas un secret, mais je me souviens qu'en grandissant, j'ai compris que la loi britannique ne l'autorisait pas", a déclaré Sahayb à la cour criminelle Old Bailey lors de son procès le mois dernier.

Le texte est très long mais faites défiler l'article pour voir les trombines des "chances" venues de Somalie !

Quant aux procès : pas de surprise. Allah est grand. Nous on a rien fait.

LE FRÈRE



MUHAMED ABU, 32 ANS

Au cours du procès de Sahayb, Muhamed a affirmé que si Sahayb *“parlait beaucoup”*, il essayait discrètement de *“s’améliorer”*.

Devant le tribunal, il a également tenté de prendre ses distances avec les autres membres de la famille, se qualifiant de *“mouton noir de la famille”*.

Lors de son interrogatoire, il a déclaré à la police qu’il s’intéressait peu à l’islam et qu’il passait son temps à *“fumer du cannabis”* et à *“forniquer”*.

Il avait essayé de rentrer dans le droit chemin en faisant des études de plombier, mais continuait à faire fi des pratiques religieuses telles que le jeûne.

Avec Sahayb, il a été emprisonné pendant deux ans pour conspiration en vue de cambrioler une bijouterie, puis libéré en même temps que son frère.

Lors du dernier procès, il a été déclaré non coupable d’avoir omis de divulguer des informations sur des actes de terrorisme en vertu de la loi sur le terrorisme de 2000.

Quelle famille !



Toute l'histoire...

Après avoir acheté une épée de style gladiateur, une cagoule et une veste de combat, **Sahayb Abu (photo ci-dessus) a passé l'été dernier à planifier un carnage sanglant.**

Son frère **Muhamed**, 32 ans, a été jugé à ses côtés mais a été innocenté pour ne pas avoir prévenu la police de son projet.

Quant à **Ahmed Aweys** (bien qu'il porte un nom de famille différent, il partage un père avec les frères Abu), il a été emprisonné en 2019 pour 25 mois pour avoir partagé des vidéos ignobles de Daesh et des documents radicaux qui proclamaient : *"Nous sommes l'ennemi intérieur"*.

Sa sœur Asma et son mari ont également été envoyés en prison pour des infractions connexes à la même époque. Et le palmarès de l'infamie familiale (**il y a 17 enfants au total**) ne s'arrête pas là.

Cinq frères et sœurs – plus un beau-frère – ont été liés à Daesh avec trois autres frères et sœurs dont le comportement est, pour le moins, très discutable.

En 2015, deux frères se sont rendus en Syrie pour combattre pour Daesh. On n'a plus entendu parler d'eux depuis. L'un

serait mort dans une frappe aérienne et l'autre tué par une balle dans la tête.

Visiblement peu découragée par leur sort, une autre sœur a récemment été arrêtée alors qu'elle tentait de quitter le pays pour se rendre au Maroc avec plusieurs enfants de la famille, tout en utilisant le passeport d'une autre personne.

LE DEMI-FRÈRE



AHMED AWEYS, 35 ANS

Les objectifs de la famille ont été révélés pour la première fois après un signalement selon lequel Ahmed et ses deux demi-frères préparaient le cambriolage de la bijouterie. Lors de la perquisition de leurs domiciles, la police a trouvé 60 000 £ en espèces – dont 20 000 £ dans un sac contenant les papiers d'identité d'Ahmed – et 10 000 £ en or.

Ahmed a été condamné à une peine d'intérêt général pour son rôle dans la tentative de cambriolage.

Mais au cours de son enquête, la police a découvert que la famille partageait la propagande de Daesh.

Ahmed avait envoyé à Muhamed Abu un magazine en ligne de Daesh et une vidéo montrant des exécutions brutales, des séquences de combats et des références à des attaques en Occident, en lui disant : *“Dis-le au monde”*.

Ahmed a été condamné à une peine de 25 mois de prison pour diffusion de publications terroristes, mais a été libéré en août 2019. Il a ensuite plaidé coupable à deux accusations de violation des exigences de l'ordre de notification et a été condamné à purger le reste de la peine initiale.

Les détails...

Sans oublier le frère adolescent dont les messages sur les médias sociaux ont fait partie du dernier procès, et qui a été arrêté mais non inculpé.

“Extraordinaire”, comme l'a dit le commandant Richard Smith, chef du commandement de la lutte contre le terrorisme de la police métropolitaine, lorsqu'on l'a interrogé sur le fait qu'ils venaient tous de la même famille.

Personne ne naît avec la haine et l'intolérance en lui. Il faut que cela vienne de quelque part, d'une influence malveillante, pour que ce processus s'enclenche”, a-t-il déclaré.

Il est certain que le fait d'être à proximité de personnes ayant la même mentalité – et il semblerait que dans cette famille, il y ait eu plusieurs personnes ayant la même mentalité – renforcerait certainement certaines de ces croyances intolérantes, sectaires et haineuses. Mais nous ne savons pas exactement quelle était cette étincelle ou cette influence malveillante”.

LA SOEUR D'AHMED



ASMA AWEYS, 32 ANS

Cette mère de deux enfants a été emprisonnée aux côtés de son frère Ahmed en 2019 après avoir **fait l'éloge des attaques terroristes de Westminster et de l'Arena de Manchester.**

Sur le groupe WhatsApp familial, Asma avait qualifié Ariana Grande (au concert de laquelle le kamikaze de Manchester a frappé) de "diable" et **décrit l'atrocité de Westminster en 2017 comme un acte "par ordre d'Allah".**

La police a découvert qu'**elle avait téléchargé des copies** d'un magazine de Daesh qui comprenait **des instructions sur la façon de fabriquer du napalm et des cocktails Molotov.**

Devant le tribunal, elle a affirmé avoir été "*véritablement choquée par son arrestation*". Elle a été emprisonnée pendant 19 mois pour avoir collecté des informations terroristes.

Les détails...(suite)

Installée dans deux maisons distantes de dix minutes dans le quartier de Redbridge, à l'est de Londres, une famille comprenait cinq garçons et quatre filles, et l'autre quatre garçons et quatre filles.

“Parfois, on dormait dans le même lit, on tapait dans le même ballon, on faisait le même vélo”, raconte Sahayb.

Il s’agissait, selon lui, d’une éducation stricte et violente, affirmant que **son père lui avait fait ingurgiter le Coran à coups de marteau.**

“Ceintures en cuir, règle, fils de rideau, cuillères en bois, coups de poing, coups de pied et gifles”, a-t-il déclaré. *“Je suis assez petit, il est assez grand, les coups sont physiques”.*

Élève à l’école Mayfield de Dagenham, **Sahayb rêvait de devenir un rappeur et a commencé à boire et à prendre des drogues.**

Après avoir raté son GCSE [équivalent de notre Brevet des Collèges français], **il est allé en France. Il y a passé trois ans et demi, dont un temps en prison pour des infractions liées à la drogue.**

Lorsqu’il est rentré à Londres en 2014, **il a raconté au tribunal que son père avait divorcé des deux femmes et s’était installé dans un appartement d’un HLM avec sa bibliothèque de livres religieux.**

(Lorsque le Daily Mail l’a contacté pour un commentaire, M. Munye a déclaré qu’il ne parlait pas bien anglais. Il nous a dirigés vers une autre de ses filles qui a déclaré que la famille n’avait rien à dire sur le sujet).

À ce moment-là, Sahayb était devenu dépendant des jeux d’argent, utilisant des sources *“honnêtes et malhonnêtes”* pour obtenir des fonds.

En février 2018, lui et son frère Muhamed, ont été surpris par une équipe du MI5 qui tentait de s’introduire dans une bijouterie.

Ils ont été reconnus coupables de conspiration de cambriolage et emprisonnés pendant deux ans. Des sources affirment que

l'on soupçonnait que **le cambriolage avait pour but de collecter des fonds pour le terrorisme.**

LE MARI D'ASMA



ABDULAZIZ MUNYE, 29 ANS

Munye enseignait l'arabe et prétendait être un graphiste indépendant. Il a épousé Asma en 2014. Le couple avait deux jeunes garçons qui ont été pris en charge pendant deux mois après l'arrestation de leurs parents.

Par une étrange coïncidence, le couple vivait dans la même rue à Edmonton, au nord de Londres, que la famille du prédicateur radical Omar Bakri Mohammad, qui a été banni de Grande-Bretagne à la suite des attentats de Londres du [7 juillet 2005](#)

Munye partageait les opinions de sa femme et a admis avoir envoyé une vidéo de propagande de Daesh à Ahmed.

Cette vidéo effroyable montrait des exécutions brutales, des scènes de combat et des références à des attaques en Occident.

Il a été condamné à 15 mois derrière les barreaux en 2019 pour avoir distribué de la propagande terroriste.

Les détails...(suite)

Mais la police qui enquêtait sur le complot a également trouvé

de la propagande terroriste sur les appareils mobiles d'Ahmed Aweys, de sa sœur Asma et de son mari Abdulaziz Munye, qui ont tous été emprisonnés par la suite.

Pendant son incarcération, Sahayb a été en contact avec des djihadistes condamnés bien connus, ce qui a suscité l'inquiétude des services de sécurité.

Quelques semaines après sa sortie de prison, en mars de l'année dernière, un agent infiltré a pris contact avec lui en ligne.

Ils se sont rencontrés après que Sahayb se soit vanté des terroristes qu'il connaissait en prison et ait parlé d'acheter une arme.

Obsédé par les attaques au couteau, il a téléchargé des vidéos de Daesh et, avec l'aide d'un versement de 100 £ de Universal Credit Covid [aide financière Covid], il a acheté des équipements, notamment deux cagoules, un gilet pare-balles, des gants, un chapeau de camouflage et deux lames, dont une épée de 18 pouces qu'il a payé pour faire aiguïser.

Les jurés ont vu des messages entre Sahayb, son frère Muhamed et un demi-frère adolescent partageant du matériel et des opinions extrémistes. **"Inshallah [espérons] qu'Allah fera de nous des hommes d'action et non des hommes bavards"**, a écrit Sahayb dans un groupe de discussion à trois le 17 juin.

"La caravane [des combattants de Daesh] est partie sans nous, mais inshallah, notre heure viendra".

LES FRÈRES DE AHMED ET ASMA



WAIL & SULEYMAN AWEYS, décédés à l'âge de 20 et 18 ans

Les frères sont soupçonnés de s'être rendus en Syrie en 2015 pour combattre avec Daesh. Wail avait 20 ans à l'époque et Suleyman 18 ans et une place à l'université.

Wail aurait été tué par une frappe aérienne et Suleyman par une balle dans la tête.

Dans son témoignage, Sahayb a décrit les deux frères comme étant très religieux pendant leur enfance. Mais en 2015, ils s'étaient radicalisés.

Les détails...(suite et fin)

Sahayb a déclaré que la nouvelle de leur mort avait laissé la famille "*brisée*", décrivant au jury comment leur mère s'était "*desséchée comme un pruneau*" après leur mort.

Il a également fait un morceau de rap sur le meurtre du fusilier Lee Rigby (mort en 2013) et a chanté un air se terminant par les mots "*would you hold on to the black banner*", une référence apparente au drapeau de Daesh.

Sa défense au tribunal ? Qu'il essayait simplement de créer un groupe de parodie de rap comique appelé The Masked Menace.

Il a également soutenu qu'il était un humanitaire et que, inspiré par des vidéos du jardinier Alan Titchmarsh, **il prévoyait de lancer une organisation caritative agricole appelée Islamic Growth [l'agriculture islamique].**

Reconnu coupable d'avoir planifié une attaque terroriste par les jurés le mois dernier, Sahayb a été condamné la semaine dernière à la prison à vie et à une peine minimale de 19 ans.

En le condamnant, **le juge** Mark Dennis QC a déclaré que lui, "*plus que quiconque*", aurait dû tirer les leçons du sort de ses jeunes frères et de ses proches emprisonnés.

*Au lieu de cela, quelques semaines après votre propre sortie de prison, vous avez recherché et rejoint d'autres extrémistes déterminés à soutenir et à promouvoir la même cause violente, et en un rien de temps, **vous vous prépariez à commettre votre propre acte de violence dans les rues de ce pays***".